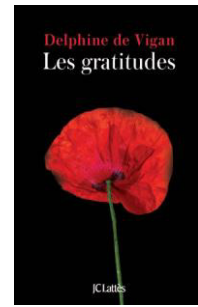


LES GRATITUDES
Roman de Delphine de VIGAN
Editions J-C Lattés
172 pages



MICHKA, une vieille dame, atteinte de la maladie d'Alzheimer, est admise en EHPAD.. Elle est au soir de sa vie, murée dans le silence de sa détresse qui l'isole du monde.

Ce roman d'emblée nous interroge : **«Vous êtes-vous déjà demandé combien de fois dans votre vie vous avez réellement dit MERCI?»**

Exprimer sa gratitude, sa reconnaissance, sa dette à une personne, en particulier à l'approche de la mort. **«On devrait être prévenu quand les gens vont mourir , que ce soit leur choix ou pas on devrait recevoir un avertissement , on croit toujours qu'on a le temps de dire les choses et puis soudain il est trop tard, DIRE, le mot important»**

Ce court roman met en scène trois personnes

1°) il y a d'abord MICHKA (dont on ignore l'âge) , le personnage central, est une vieille dame d'origine juive dont les parents sont morts en déportation, Auparavant ceux-ci avaient cherché à rejoindre la Zone Libre pour, au moins, protéger leur enfant qui a été sauvé, MICHKA a été recueillie par un jeune couple qui l'a cachée après avoir brûlé son manteau sur lequel était cousue l'étoile jaune. Au soir de sa vie elle repense à Nicole et Henri OLFINGER qui lui ont sauvé la vie, sont-ils encore vivants ? Si oui où habitent-ils ? Pensent-ils encore à elle ?

MICHKA,, autrefois correctrice dans un grand journal parisien , maîtrisant parfaitement la langue française, est victime aujourd'hui d'un début d'aphasie (trouble du langage), elle cherche ses mots et éprouve de grandes difficultés à construire une phrase, butant sur des mots parfois mal utilisés (elle dit « d'abord » au lieu de dire « d'accord » , «résistante à la place du mot «résidente»). Elle mène une vie amoindrie mais parfaitement réglée. Ici , attendre est une occupation à part entière

2°) MARIE est une jeune femme qui fut sa voisine, manifestant beaucoup d'affection pour cette dame qui a beaucoup compté pour elle. MICHKA lui a rendu tant de services et a été très proche d'elle, MARIE aime partager avec elle ses joies, ses soucis, ses inquiétudes comme elle l'aurait fait avec sa propre mère **« je voudrais te dire Merci MICHKA, sans toi je n'aurais pas trouvé refuge, je n'aurais pu étudier et quand j'étais malade tu as aussi été là tu sais et je suis sûre que je n'aurais pas pu me relever sans toi »**

MARIE lui rend visite souvent à l'EHPAD. , maintenant le contact avec MICHKA comme autrefois, elle lui parle notamment de son petit copain qui est parti travailler en Inde, elle ne peut le suivre pour des raisons professionnelles, leur vie commune semble compromise alors qu'elle attend un enfant de lui , doit-elle garder cet enfant? MARIE fait part de ses questions à MICHKA, qui en retour évoque ce fol espoir qui l'obsède jour et nuit : avoir des nouvelles de Nicole et Henri OLFINGER , ensemble elles rédigent une annonce qui sera publiée dans plusieurs journaux afin de les retrouver.

3°) JERÔME, orthophoniste dans cet établissement, qui, au travers des relations professionnelles le liant à MICHKA, éprouve une certaine empathie pour cette patiente qu'il trouve attachante. Devant cet homme Elle évoque son passé de petite fille juive sauvée par

des personnes dont elle ignore ce qu'ils sont devenus et aimerait avoir de leurs nouvelles. Cet obsédant chagrin mine MICHKA qui, malgré tout, sait encore s'ouvrir aux inquiétudes des autres, chez JERÔME elle perçoit une tristesse face à l'absence du Père, il n'a plus de contact avec son propre père « **Vous savez mon père n'a jamais vraiment cherché à me revoir. Je crois que ma présence lui est insupportable, il ne me connaît pas, il ne connaît de moi qu'une image fautive, déformée qu'il a figée à tout jamais, Pourquoi ? Parce que je ne suis pas le fils dont il a rêvé, comme si quelque chose en moi lui faisait offense , il me perçoit comme un ennemi**» Elle lui conseille d'écrire à ce père, tenter de renouer les liens.

Rassemblées, ces trois personnes sont porteuses, chacune, d'un tourment qui les obsède. JERÔME et MARIE vont se rencontrer par hasard et évoquer MICHKA qui les réunit. MARIE évoque cette annonce publiée dans le but de retrouver Henri et Nicole , quête obsédante pour MICHKA, JERÔME, sensible à cet espoir va retrouver Nicole OLFINGER, qui malgré ses 99 ans et ses handicaps se souvient de cette petite fille qu'elle et son défunt mari ont sauvée. JERÔME fait part à MICHKA de cette nouvelle qu'elle espérait et qu'elle reçoit avec émotion. Sur invitation de JERÔME elle griffonne quelques mots de reconnaissance à cette personne. MICHKA meurt la nuit suivante, dans son sommeil, sans doute apaisée,

MON AVIS

Après les LOYAUTES ce roman nous émeut face à l'évocation de la vieillesse, ce moment où **l'on apprend à perdre** « *perdre la mémoire, perdre ses repères, perdre ses mots, perdre l'équilibre, la vue, la notion du temps, perdre le sommeil, perdre l'ouïe, , perdre la boule, perdre ce qui vous a été donné, ce que vous avez gagné* » l'approche de la mort, instant fatal où subsistent les souvenirs, les joies et les peines partagées, les questions liées à l'existence et ces mots qui n'ont pas été dits

Écrit comme une pièce de théâtre où les dialogues sont précis , ce roman nous interpelle en évoquant ces moments graves qui marquent une existence, notre existence. Nous pouvons attendre le troisième volet qui s'intitulera très certainement, « L'AMBITION » selon les propos de l'auteure Comme l'écrit Grégoire LEMENAGER dans L 'OBS « *c'est une romancière qui aime les gens fragilisés par l'existence et qui sait en parler, dans une langue claire et simple avec la sensibilité, la délicatesse et même parfois l'humour qui s'imposent* »

L'AUTEURE

Delphine de VIGAN est née en 1966 à BOULOGNE-BILLANCOURT

Elle a fait des études de lettre avant d'intégrer le CELSA(CELSA SORBONNE UNIVERSITE (Ecole des Hautes Etudes en sciences de l'Information et de la Communication)

A travaillé dans un institut de sondages

Elle démarre une carrière littéraire après avoir connu le licenciement

2001 Jours sans faim écrit sous un pseudonyme Lou DELVIG

2007 No et moi

2005 Les Jolis garçons

2009 Les heures souterraines

2011 Rien ne s'oppose à la nuit

2015 D'après une histoire vraie Prix Renaudot – Prix Goncourt des lycéens

2018 Les Loyautés

2019 Les Gracitutes

Gérard FEUTRIE